



## CHS du 28 juin 2011 DÉCLARATION LIMINAIRE

Monsieur le Président,

Une fois de plus, FORCE OUVRIERE continue de vous affirmer que la situation dans les services est explosive, parfois au bord de la rupture. Nous avons eu l'occasion récemment d'évoquer avec vous certains services mais fautes d'effectifs suffisants, vous ne disposez d'aucune solution à ce jour.

Lors du dernier CTPD, envahi par une soixantaine d'agents en colère, vous êtes resté très évasif dans vos réponses qui sont toujours les mêmes : présence accrue de la Direction dans les services les plus en difficulté, analyse des éventuels leviers à actionner, réduction des horaires d'ouverture, proposition faite aux nouveaux retraités d'exercer quelques semaines supplémentaires comme vacataires, etc... Vous avez même tenté de nous convaincre que toutes les chaises vides de cadres C de la filière fiscale étaient pourvus avec le récent mouvement de mutation. Vous avez osé affirmer ici dans cette même salle que 27 départs = 16 arrivées... et que le compte était bon !!! faudra réellement nous expliquer un jour quels sont vos modes de calcul ?

Il va sans dire que la situation dans les services continuent de se dégrader et vous semblez toujours aussi calme devant un tel carnage, que devons-nous en penser ? Nous constatons que malgré le DUERP, le temps consacré à étudier les risques psychosociaux et organisationnels, la conférence puis le séminaire des encadrants, rien ne change véritablement pour les personnels dans leurs services respectifs. Quelle suite rapide comptez-vous donner à ces actions ? La seule et unique réponse pour contrer ces risques serait naturellement de stopper les suppressions d'emplois et de quantifier réellement les besoins humains de tous les services. Vous le savez tout comme nous, mais vous vous refusez à l'admettre ici dans cette instance, préférant vous cacher derrière des décisions qui sont, selon vous, de la responsabilité de la Direction Générale.

Pourquoi faut-il donc que vous attendiez que l'exaspération chaque jour plus criante des agents se transforme en conflit ? La colère monte et elle finira par s'exprimer massivement.

Les rapports annuels successifs de notre Médecin de prévention sont éloquentes, la situation s'aggrave d'année en année et c'est malheureusement le cas dans tous les autres départements. Nous dénonçons quotidiennement devant vous ce que Mme Bailly constate régulièrement lors de ces visites médicales. Cette situation est anormale et vous avez la responsabilité d'y apporter des réponses claires. Vous ne pouvez pas attendre que la Direction Générale ouvre enfin les yeux sur la réalité. Vous devez prendre des initiatives départementales et exigez des emplois en nombre suffisant. Les dépressions augmentent, les absences pour maladie aussi, sans parler des situations plus dramatiques : tentatives de suicide et burn-out. Faut-il attendre que ces situations deviennent notre quotidien à tous pour que enfin, collectivement, personnels et encadrants, nous disions stop ?

Enfin, suite à l'incident ayant eu lieu lors du dernier CHSM du 24/06 pendant lequel un de nos camarade de FO FINANCES a tenté de se suicider suite à l'absence de réponses de l'administration après qu'il ait exposé les difficultés qu'il rencontrait quotidiennement dans son travail, nous souhaitons lui apporter ici notre soutien le plus total ! Ces situations dramatiques sont inacceptables et votre obstination à refuser d'admettre que les suppressions massives d'emplois dans les services déconcentrés sont le noeud du problème dépasse tout entendement.

Les représentants Force Ouvrière abordent donc ce CHS avec toujours la même volonté de défendre l'intérêt de l'ensemble des agents qui exercent leurs missions sous pression et avec beaucoup d'inquiétude.